



Interview d'Anthony Kavanagh

Avec son spectacle exceptionnel : Ouate else !

Jeudi 6 mai, Anthony Kavanagh mettra le feu à la scène de Solid'air. Mais qu'est-ce qui le lie si fortement au Valais ? Ou qui... ?! Interview et découverte avec cet artiste attachant...

Quels sentiments avant de venir en Valais ? Un terrain connu ??

C'est la fibre valaisanne qui résonne en moi. J'ai de belles attaches avec le Valais.

Il y a une belle fibre liquide à l'heure de l'apéro (rires), de couleur pourpre de préférence, mais aussi dorée parfois ; je fais évidemment allusion aux bons crus de chez vous (Cornalin, Fendant, Petite Arvine). J'apprécie cette convivialité, les goûts du terroir, l'heure de l'apéro, cet esprit festif du Valaisan... C'est un beau pays mais sec... (rires).

Plus sérieusement, c'est ma fiancée qui me lie tellement au Valais ; une pure souche. Une Filliez avec un Z ! Elle a des racines valaisannes aussi profondes que des ceps de vigne (rires).

Et puis, il y désormais notre bébé âgé de 5 mois...

Vous jouez presque à la maison alors... ? Belle-maman sera là ??

Oui, cela me rapproche. Comme je ne suis pas assez dans mon Québec natal, le Valais m'offre une belle compensation. J'apprécie ce côté familial, ces instants passés dans un cercle privilégié. Je me réjouis déjà du « ch'tit coup de blanc » de beau-papa Gaby et des bons petits plats de belle-maman Micheline !

Je suis heureux de jouer en Valais, content mais très nerveux. Ca me fait plus d'effet encore que de jouer ailleurs en Suisse, mais j'ai aussi plus de pression de jouer à la maison... Nerveux parce que j'y ai de nombreuses connaissances ; alors j'essaie de transformer cette pression en stress et énergie positive, mais ce n'est pas toujours évident... Par contre, l'avantage est que je me permets plus d'improvisation et de liberté dans mon show et j'y trouve aussi des liens avec la région.

Le Valais semble vous charmer... Quelles autres facettes de notre région vous touchent ?

Je connais bien certaines stations touristiques ainsi que des villes du Valais. Je ne fais malheureusement pas de ski mais suis imbattable pour l'après-ski (rires). Je connais aussi les mayens, les bisses, les bains thermaux, la viande séchée, Christian Constantin... J'y apprécie les bonnes tables, l'air pur, la vieille ville de Sion...

La mucoviscidose est combattue par Solid'air. Qu'aimeriez-vous dire aux jeunes patients en attendant cette rencontre à Nendaz ?

Je suis en admiration devant ces patients, devant tout type de patient qui mène de tels combats. C'est dur de savoir qu'une épée de Damoclès est au-dessus de nous. Nous l'avons tous, mais on ne sait pas quand... Une espérance de vie normale permet de ne pas s'inquiéter, mais le fait de savoir qu'une échéance plus rapide puisse arriver c'est difficile à accepter !

Alors, il faut vivre avec la pêche, croquer la vie à pleines dents, profiter à fond... Il faut savoir prendre du recul par rapport à sa maladie. J'ai déjà vu des gens qui allaient mourir devenir sereins et calmes, être rassurants pour les autres. C'est une belle leçon de vie. J'admire ce courage et cette force. Alors vivez à tout casser, à tout goûter, à profiter de tout...

Gregory Lemarchal a marqué ce combat contre la maladie et a réalisé son rêve. Il a fait le bien sur terre ; il a « bouffé » la vie ! Il a su transcender la maladie. Il nous a éclairé, car on se rend compte que nous sommes les malades en prenant la vie pour acquis. Ils nous éclairent par leur courage.

Vous êtes constamment en tournée dans toute la francophonie. L'invitation de Solid'air a-t-elle pour vous un goût particulier ?

Bien sûr, j'ai aussi envie d'aider à ma petite échelle. Envie de donner de moi-même. J'ai eu beaucoup de chance dans ma vie, mais ai aussi dû apprendre à dépasser les souffrances lors du décès de mes parents. Le positif est d'avoir pu les côtoyer pendant de nombreuses années, avoir su profiter des moments passés ensemble. C'est ça qui donne envie de vivre et qui procure de l'espoir. Profitons de tous les instants...

On connaît la passion d'Alexandra pour le sport. Anthony sur un VTT, ça donnerait quoi ?

Le VTT est quelque chose d'exceptionnel pour moi, malheureusement trop rare... J'ai bien un vélo, mais en fait Alex me le pique tout le temps... J'aime ça, mais je manque de temps. Par contre, je fais souvent du sport pour être en forme pour la scène.

Et Alexandra sur des planches, ça ressemblerait à quoi... ?

J'attends toujours de voir... C'est sûr, elle a du talent. Dans ce cas, elle serait meilleure que moi en VTT. Alex est très drôle et en plus passionnée par le côté artistique.

Solid'air

14 avril 2010

